VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 AVRIL 1942 — NUMERO 52

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Message de Mlle de Miribel à la population de langue française

Chers amis Canadiens,
Chers Français Libres,

C'est avec une joie profonde que je me rends à l'invitation du directeur de **La Liberté**, qui me demandait hier d'écrire quelques lignes pour votre journal.

Je sais que je m'adresse à des amis de la France et que votre journal s'est donné pour but de maintenir au Manitoba et en Saskatchewan le patrimoine spirituel de notre langue et de notre culture française.

Voici que j'achève un très beau voyage dans vos provinces de l'Ouest Canadien. J'ai été particulièrement émue de rencontrer dans tant d'endroits divers, tant de groupements français. A North Battleford, à Biggar, à Saskatoon, à Prince-Albert, à Moose Jaw, j'ai fait la connaissance de groupements canadiens de langue française, j'ai visité vos soeurs et vos prêtres sous les auspices desquels ces groupes se sont formés. A Saint-Brieux, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Claude, j'ai eu la joie d'être accueillie par des français du vieux pays, venus de Bretagne, de Normandie, de l'Est ou du Centre de la France. J'ai vu l'immensité de vos territoires, où un peu à la grâce de Dieu, sous les pas de vos missionnaires et de vos pionniers, vous avez découvert puis cultivé cet immense pays.

Ces îlots de votre foi ont grandi, grâce à votre persévérance et aux bénédictions du ciel.

Je suis venue à vous, en cette guerre tragique, sous le signe de la croix de Lorraine, la croix de Jeanne d'Arc.

Je suis venue comme "témoin" d'une grande aventure, aux débuts de laquelle j'ai eu l'honneur d'assister en juin 1940, l'aventure d'une poignée de Français encore libres, qui refusaient de se rendre, qui refusaient de douter de l'issue du combat, qui persistaient à se battre pour la France! L'appel que le général



de Gaulle lançait en juin 1940 à "tous les Français, où qu'ils soient" a été entendu par les hommes libres du monde. Cet appel a forcé les frontières et traversé les mers. Nos quelques braves sont devenus une armée de plus de cent mille hommes, vos fils et vos frères, eux aussi, ont répondu "présent".

(Suite à la deuxième page)

Le gouvernement canadien a carte blanche en matière de mobilisation

Le peuple du Canada a relevé le gouvernement en donnant un vote majoritaire en faveur du "oui", des engagements que celui-ci avait pris en matière de mobilisation de notre capital humain. Le plébiscite du 27 avril fut le premier tenu au Canada depuis 1898.

A 1 h. du matin, mardi, heure avancée de l'Est, les compilations faites révélaient que plus de 3,600,000 avaient voté alors que le chiffre total des votes enregistrés dans l'élection générale de 1940 s'élève à 4,603,423. Ce chiffre de 3,600,000 ne comprenait pas le gros du vote de la Colombie-Britannique ni même la moitié du vote de l'Alberta. Manquaient aussi à ce moment les résultats de quelques bureaux de scrutin de l'Est et celui du vote des 45,000 militaires qui se trouvent au pays.

Records

Les trois provinces de Québec, Saskatchewan et Alberta semblaient, à ce moment, être en voie d'établir des records provinciaux. Le vote "non" qui a prévalu dans le Québec se comparait déjà au "oui" dans la proportion de 3 à 1. A Montréal cependant, la plus grande ville du Canada, le vote négatif n'était que faiblement supérieur au vote affirmatif, 245,000 à 243,000.

Le scrutin a montré une baisse dans les provinces maritimes relativement au vote de l'élection de 1940.

Le vote urbain

La supériorité du vote affirmatif a été plus accentuée à la ville qu'à la campagne. L'Ontario, mardi midi, apparaissait comme la province où le vote affirmatif avait été le plus élevé absolument et proportionnellement. Dans les villes suivantes la proportion du vote affirmatif apparaît comme suit: Toronto, 12-1; Hamilton, 6-1; Vancouver, 5-1; Ottawa, 5-1; Calgary, 8-1; Winnipeg, 7-1.

On se rappelle que durant la campagne préparatoire à la tenue du plébiscite, tous les partis politiques ont fait entendre leurs voix en faveur du "oui", sauf M. John Blackmore, chef de la Nouvelle Démocratie. Ainsi, MM. R. B. Hanson, chef conservateur, et M. J. Coldwell, chef C.C.F., se sont prononcés en faveur du "oui".

Le "non" est bien marqué dans le Québec

MONTREAL—Dans un scrutin qui a dépassé celui de 1940, toutes les circonscriptions qui se trouvent hors de Montréal ont révélé une préférence notable pour le non. Dans cette dernière ville, 9 des 16 arrondissements électoraux ont donné un vote affirmatif majoritaire: le résultat final de mardi midi laisse néanmoins les deux côtés à peu près égaux.

La tournure négative du vote québecois s'est manifestée dès le début pour ne jamais plus se démentir d'une circonscription à l'autre. La ville de Québec, la plus populeuse de la province après Montréal, s'est prononcée en faveur du non, comme suit: 53,385 à 13,577.

Le "oui" domine en Ontario

TORONTO — Alors que guère plus de la moitié des 10,262 bureaux de votation de la province n'avaient fait connaître leurs résultats, le vote affirmatif l'emportait déjà sur la négative par une marge de 6 à 1. Deux arrondissements de l'Est—Prescott et Russell—ne se sont pas ralliés à la majorité affirmative qui a pris le haut du pavé dès le début. Dans Waterloo Nord, district dont la population est de descendance germanique, les suffrages affirmatifs l'emportèrent par 13,194 à 7,088.

Elgin, où se trouve la résidence du premier ministre Hepburn, s'est déclaré en faveur du "oui" par une majorité considérable: 13,512 à 1,479. Les résultats de 1,758 bureaux de votation de la ville de Toronto ont révélé 209,465 voix pour le "oui" et 16,938 pour le "non". A Brantford, les résultats connus sont: 11,589 "oui" et 1,554 "non". Le compte rendu définitif de la ville de Kingston, circonscription du ministre de la marine, M. Macdonald, constitue une victoire affirmative éclatante: 11,782 à 1,210.

Le "oui" prévaut dans les provinces maritimes

HALIFAX—La Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard se sont prononcés en majorité affirmativement dans toutes les circonscriptions, avec une proportion allant de 3 à 1 jusqu'à 14 à 1.

Le Nouveau-Brunswick s'est prononcé, par une majorité de 2½ à 1, en faveur du "oui". Dans trois arrondissements de la côte nord, cependant, le vote négatif a été plus accentué: Kent, Restigouche-Madawaska et Gloucester.

La Saskatchewan et l'Alberta se rangent du côté affirmatif

REGINA — Le chiffre final, mardi midi, était, pour la Saskatchewan, 175,969 "oui" et 43,840 "non". Le scrutin de Régina montre 23,581 bulletins marqués "oui" contre 3,658 bulletins marqués "non" et celui de Saskatoon, au contraire, 1,652 marqués "oui" contre 2,073 marqués "non". Humboldt, une circonscription du Nord, pencha d'abord vers la négative puis se rallia, tard dans la nuit, à l'affirmative.

EDMONTON—Seize des 17 arrondissements électoraux de la province de l'Alberta ont rapporté une victoire pour l'affirmative, si l'on se base sur les chiffres connus jusqu'à mardi midi: 163,976 "oui" contre 60,942 "non". Vegreville s'est prononcé, dans la proportion de 3 à 2, en faveur de la négative. A Athabaska le vote négatif n'était dépassé que par 50 voix affirmatives sur un total de 8,000 voix. Ailleurs, les proportions s'échelonnent de 11-1 (Calgary-Ouest) à 4-3 (Wetaskiwin) pour l'affirmative.

Victoire décisive pour le "oui" en Colombie-Britannique

VANCOUVER — Les chiffres connus, mardi midi, donnent 236,775 "oui" contre 57,838 "non". Environ 4 bulletins sur 5 ont été marqués "oui". En se basant sur les rapports obtenus de 75 pour cent des 162 bureaux de votation de Vancouver Est, château fort du C.C.F., le "oui" était en tête par une marge de 3 à 1. Victoria se prononça catégoriquement pour le "oui" par une marge de 7 à 1. A Kootenay Ouest, centre conservateur, le vote affirmatif a révélé une supériorité de 3 à 1.

Nonobstant la victoire décisive du "oui" et la propagande formidable qu'on lui a faite dans tout le pays, il est pour le moins surprenant de constater qu'un nombre considérable de citoyens ont voté "non", particulièrement dans la province de Québec. Le vote négatif, cependant, n'a pas été restreint à la province française. Un nombre imposant de citoyens dans toutes les autres provinces du Dominion ont voté "non". Si les partisans du "non" avaient disposé des moyens de propagande qu'ont utilisé ceux du "oui", l'issue du plébiscite aurait pu être fort différent.

Jubilé d'or sacerdotal du R.P. Siméon Perreault, O.M.I.

Le vendredi 24 avril, le Juniorat de la Sainte-Famille célébrait le Jubilé d'or sacerdotal du R. P. Siméon Perreault, O.M.I., le doyen missionnaire de la Province Oblate du Manitoba.

Le matin, le vénéré Jubilaire préside la messe de la communauté. Le choeur, sous la direction du R. P. Aubin, O.M.I., exécute "Il est une douce Madone" de M. Kaltnecker. Le R. P. Aubin et le R. P. Tétrault, O.M.I., chantent le duo "O res mirabilis" de A. Poupin, et un quatuor fait entendre "Vigne fleurie" du R. P. Verville, O.M.I. Le R. P. Fry, O.M.I., touchait l'orgue.

Le diner

Un diner fut servi en l'honneur du Jubilaire. Les Junioristes, pour la circonstance, avaient orné



le réfectoire d'une décoration des plus belles. Au centre de la table d'honneur on pouvait apercevoir tout près d'un bouquet-fête et d'un gâteau en forme du chiffre 50, le portrait du Jubilaire devant une maisonnette faite de chocolat: c'était pour rappeler l'humble résidence du missionnaire.

Vinrent se joindre aux Pères Oblats, S. Exc. Mgr Béliveau, S. Exc. Mgr Cabana, Mgr Kessler, vicaire général de Winnippeg, et plusieurs prêtres des diocèses de St-Boniface et de Winnipeg.

L'orchestre du Juniorat, sous la direction du R.P. Piché, O.M.I., salua les convives par l'enlevante marche "Allegeance" de Zamecnik. Deux chants composés pour la circonstance furent exécutés, l'un par le R.P. Aubin, O.M.I, l'autre par Gérard Piché, junioriste.

Le T.R. Père Provincial

Le Révérend Père M. Lavigne, Provincial, présida le banquet et présenta les hommages et les voeux de tous au Jubilaire. Il rappela d'abord la tâche ardue que le R.P. Perreault eut à accomplir pendant ces cinquante années de ministère dans les missions; il le loua de le trouver encore à l'oeuvre, à l'âge de soixante-quinze ans, et termina en formant des voeux pour que Dieu le garde encore longtemps au service et à l'affection des pauvres.

Le R. P. Perreault

Le Vénéré Jubilaire dans sa réponse souligna la délicatesse de tous ceux qui étaient venus célébrer avec lui ses cinquante années de sacerdoce, et adressa à tous ses remerciements.

(Suite à la deuxième page)

Un aviateur Canadien-français qui s'est couvert de gloire

Montréal a fait, la semaine dernière, un accueil enthousiaste à l'officier-pilote Paul-Emile Morin, d'Ottawa, jeune Canadien français qui s'est couvert de gloire outre-mer où il a obtenu sa commission d'officier et qui a reçu la médaille d'honneur pour ses exploits à bord de gigantesques bombardiers 'Halifax', alors qu'il a effectué des raids remarquables sur l'Allemagne et la France occupée. Il a entre autres touché directement quelques-uns des fameux cuirassés nazis Scharnhorst et Gneisenau, en rade dans le port de Brest.

Il est maintes fois arrivé au courageux pilote canadien-français de revenir de ses incursions en territoire ennemi avec un avion quasi démoli. Qu'il ait survécu à tout cela tient presque du miracle. Notre jeune patriote attribue à la protection divine d'être resté sain et sauf au milieu des tempêtes de mitrailles qu'il a si souvent affrontées. Toujours il portait sur sa personne une image de sainte Anne, dont, aux heures les plus graves, il invoquait la protection.

Parmi les raids exécutés par ce pilote, citons ceux de Berlin, Nuremberg, ville où eut lieu le putsch nazi. Les raids sur Wilhemshave et celui de Hanovre particulièrement sensationnel faillit coûter la vie au jeune Morin.

L'officier - pilote Paul - Emile Morin est le fils de M. Raoul Morin, qui fut caporal dans l'artillerie, lors de la dernière Grande Guerre. La Rév. Soeur Marie-Euclide, de la Congrégation des Soeurs Grises d'Ottawa, est l'une de ses soeurs.

Le jeune officier n'est âgé que de 27 ans; il fit de l'enseignement avant de s'enrôler dans l'aviation royale canadienne.

A son arrivée à Montréal, il a été accueilli par la fanfare de l'aviation canadienne, le commodore de l'air Albert de Niverville, le maire, et des membres de sa famille.

Le Col. Pierrené à nos bureaux

Le lieutenant-colonel Pierrené eut la délicatesse de prendre quelques minutes de son temps fort limité pour rendre visite au personnel de **La Liberté**, à Winnipeg, lundi après-midi. Représentant personnel du général de Gaulle au Canada, le colonel Pierrené est âgé de 49 ans. Il a combattu dans la guerre de 1914-18, durant laquelle il fut fait prisonnier.

La flotte française

Questionné au sujet de la flotte française, le lieutenant-colonel ne croit pas que Darlan la livre à l'Allemagne, "non pas tant parce qu'il est un brave amiral, que parce qu'il la considère comme sa propriété personnelle."



Le colonel Pierrené dit qu'il n'y a absolument aucun motif d'appeler le gouvernement de Vichy un gouvernement français depuis le retour de Laval. Il ajoute qu'il ne faut pas condamner tous les personnages de Vichy; il en sait qui ont aidé la "France Libre" à l'occasion.

Le représentant du Général de Gaulle s'est dit vivement impressionné par le groupe français du Manitoba. Il espère pouvoir revenir dans l'Ouest et prendre contact avec les différents groupements du Manitoba et de la Saskatchewan.

Le colonel Pierrené a adressé la parole à un rassemblement en faveur des Français Libres qui a eu lieu à l'Auditorium lundi soir.

Un bon discours opportun

M. Adélard Paul, de Transcona, donnait jeudi dernier, une conférence devant les membres des Canadiens de naissance de langue anglaise de Winnipeg. M. Paul avait été prié de parler sur la contribution canadienne française et française au développement de l'Ouest canadien. Notre compatriote a donc pu dérouler devant un auditoire attentif et sympathique un tableau détaillé de notre effort particulier comme collaboration à l'effort global de la population de l'Ouest canadien.

Il faut féliciter et remercier M. Paul de contribuer ainsi à la cordialité réciproque qui doit exister entre les divers groupements, et surtout entre le groupement français et le large groupement anglais.

De la part de M. Paul cette causerie n'est, du reste, pas un acte isolé; il y a longtemps qu'il s'emploie, dans son milieu, à nous donner du prestige.

OTTAWA.—Les députés de la C.C.F. ont élu à l'unanimité M. M. J. Coldwell comme chef de leur parti à la Chambre des communes.

L'envoyé japonais au Vatican et Londres

LONDRES — Richard-K. Law, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement avait averti le Vatican, avant que ce dernier n'accepte les lettres de créance d'un envoyé japonais, que l'acceptation d'un tel envoyé "serait largement interprétée comme étant le résultat d'une pression de l'Axe et un pardon de l'attaque traîtresse et non provoquée du Japon".

Law a ajouté que la Grande-Bretagne a été informée par le Vatican que les négociations pour l'établissement de relations diplomatiques avec le Japon ont été inaugurées en 1922, et qu'il a été décidé d'établir de telles relations "afin de protéger les intérêts spirituels de l'ordre catholique romain".

Le Vatican, a ajouté Law, a expliqué que ce geste ne doit aucunement être relié aux "intérêts temporels" et qu'il ne doit en aucune façon être attribué au fait d'une pression extérieure.

En réponse à ceux qui l'interrogeaient, Law a dit que le gouvernement britannique a fait remarquer au Vatican que sa reconnaissance officielle du Japon n'avait pas été révélée avant que les Japonais eussent comploté contre les Etats-Unis et avant que leurs armées eussent perpétré un acte de "terrible barbarie" contraire à toute loi internationale.

On pourrait écrire aux soldats canadiens à Hong Kong

OTTAWA. — Le lieut.-colonel F.-W. Clarke, du ministère de la défense nationale, officier chargé du soin et du bien-être des prisonniers de guerre, déclare qu'une lettre a été adressée aux proches parents des Canadiens qui ont servi à Hong-Kong. Cette lettre prévient les proches qu'il est possible que la Croix-Rouge internationale soit en mesure d'expédier du courrier aux prisonniers de guerre à Hong Kong d'ici trente jours.

"Nous comprenons, dit la lettre, que les amis et les connaissances aimeraient aussi à correspondre; mais, à cause du manque d'espace dans les navires, l'expédition de colis sera restreinte aux proches parents dont les noms figurent sur la liste du ministère de la défense nationale.

L'espace limité que le courrier et les colis expédiés par les proches laissera disponible doit être réservé à l'expédition de soins médicaux nécessaires, d'aliments indispensables, de vêtements et de tabac, et cela sera expédié par la Croix-Rouge.

"Bien que nous croyions que le courrier et les colis seront expédiés, nous devons rappeler que les négociations en ce moment en cours peuvent ne pas aboutir. Les lettres et colis des proches peuvent toutefois être adressés immédiatement, selon les indications données dans la lettre, dans l'espérance que les négociations seront couronnées de succès".

Cinq diplomates français démissionnent à Washington

WASHINGTON — L'appel du nouveau premier ministre de France, Pierre Laval, à la collaboration de tous les Français, discours accompagné de l'exécution de nombreux otages français par les Allemands, a provoqué une série de démissions protestataires à l'ambassade de France, à Washington.

Cinq haut-fonctionnaires de cette ambassade ont remis leur démission à leur chef, M. Gaston Henry Haye, ambassadeur de France aux Etats-Unis. Le conseiller d'ambassade Léon Marchal, (ancien consul de France, à Montréal) après avoir remis sa démission à l'ambassadeur, s'est rendu aux quartiers-généraux de France Libre, faire son allégeance au général Charles de Gaulle.

Les quatre autres démissionnaires occupaient des fonctions élevées dans l'administration de l'ambassade. Le baron Beyens en était le secrétaire; M. Etienne Burin de Roziers, deuxième secrétaire, et M. Charles Benoit était l'expert préposé au Chiffre, c'est-à-dire à la lecture et à la transcription des messages chiffrés en code secret.

M. Marchal a protesté en ces termes contre la politique Laval de collaboration avec l'ennemi: "Il est difficile de croire que le même jour que de nouveaux otages tombent devant le peloton d'exécution allemand, une voix française tente d'absoudre l'agresseur du crime d'avoir déclaré la guerre, pour instaurer le plus barbare régime que l'Europe ait connu depuis l'ère chrétienne, et que cette voix prêche la confiance envers une nation qui a constamment renié ses promesses.

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, apprenant ces démissions n'a fait que ce commentaire: "Je réaffirme que j'ai la plus entière confiance dans le patriotisme et la sagesse du peuple français et en son amour de la liberté. C'est ce qui rend tragique, le fait de voir certains éléments tenter de prendre le pouvoir à Vichy pour se rendre aux voeux de l'Axe, malgré l'évident sentiment du peuple français."

Le plébiscite par province

Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage de votes affirmatifs, à midi, le mardi 28 avril.

Province	Oui	Non	Bureaux de Votation		
Ile du Pr.-Edouard (83)	21,423	4,268	220	de	241
Nouvelle-Ecosse (79)	116,839	31,578	1,397	de	1,506
Nouv.-Brunswick (71)	101,017	41,563	970	de	1,039
Québec (28)	371,508	934,999	7,651	de	7,976
Ontario (85)	1,185,806	227,177	10,084	de	10,626
Manitoba (81)	216,255	50,846	1,684	de	1,816
Saskatchewan (73)	175,969	43,840	2,687	de	3,201
Alberta (73)	163,976	60,942	2,007	de	2,531
Col.-Britannique (80)	236,775	57,838	1,975	de	2,353
Totaux (64)	2,590,487	1,473,051	28,676	de	31,289

Un artiste C.-F. à l'honneur

NEW-YORK. — Les critiques d'art de New-York ont fait les plus grands éloges du jeune peintre canadien-français, Alfred Pellan, qui expose ses oeuvres pour la première fois dans la métropole américaine.

Le critique de la revue "Art News" dit que "les Canadiens-français peuvent se montrer plus français que les Français de Paris, et le Québec d'Alfred Pellan est certainement gaulois dans l'âme" et il décrit ainsi les toiles du jeune peintre: "Des compositions à demi-abstraites, pleines d'invention et peintes avec des couleurs que l'on retrouve chez Matisse".

Le critique du journal "New York Sun" dit "que son accent français est authentique et qu'il emploie la technique moderne comme s'il en avait hérité à sa naissance. Son plus grand plaisir est d'employer les couleurs les plus brillantes. . . Ces couleurs violentes doivent permettre à un Canadien de s'évader aussi sûrement que la lumière éblouissante du sud de la France l'a permis au mélancolique hollandais qu'était Van Gogh."

En faveur d'un second front

NEW-YORK—Lord Beaverbrook, ancien ministre britannique des Approvisionnements, a dit, la semaine dernière, que la Grande-Bretagne doit "frapper violemment, même brutalement", pour établir un second front dans l'ouest de l'Europe, en vue de jeter par terre toute la structure de l'Axe.

Beaverbrook, qui agit présentement comme représentant de la Grande-Bretagne dans la coordination des ressources des Nations unies, parlait au banquet du 56ème congrès annuel de l'Association des éditeurs de journaux de l'Amérique.

Il a dit que la Grande-Bretagne doit suivre l'exemple de la Russie qui comprend que "la meilleure façon de se défendre est d'attaquer".

"Aider la Russie en établissant un second front, c'est saisir l'occasion de mettre fin maintenant à la guerre" a-t-il ajouté.

"La Russie peut résoudre pour nous la question de la guerre en 1942. En tenant les Allemands en échec, en les écrasant, ce qui est fort possible, les Russes peuvent servir à jeter par terre toute la structure de l'Axe."

Beaverbrook affirme, par contre, que si les Russes sont défaits et retirés de la guerre, les Alliés n'auront jamais plus la chance d'établir un front dans l'ouest de l'Europe.

La persécution du clergé se poursuit en Hollande

LONDRES—La campagne anti-catholique entreprise en Hollande par les nazis des Pays-Bas, avec l'aide des autorités d'occupation, ne semble pas se relâcher.

A Naastriche, le conseil municipal qui est dominé par les Hollandais du parti nazi, ont retiré tout subside à la bibliothèque catholique et au clergé local.

Le clergé fut accusé de ne pas montrer une "attitude de collaboration" et la librairie, de refuser d'accepter des ouvrages nationaux-socialistes.

Dans un récent numéro, l'organe nazi "Volk en Vaderland" accusait les évêques catholiques de "résistance ouverte et de sabotage au sujet d'une mesure du gouvernement".

LE RECRUTEMENT AU MANITOBA

Les autorités du district militaire No 10, à Winnipeg ont annoncé lundi dernier qu'au-delà de 1,000 recrues avaient été enrôlées durant les 22 premiers jours du mois d'avril. Durant la journée de samedi dernier, 25 hommes ont été acceptés pour l'armée.

8e Congrès Eucharistique Régional

A la demande du président du comité de propagande, M. l'abbé Heynen, il me fait plaisir de vous annoncer la tenue du prochain Congrès Eucharistique régional pour l'archidiocèse de St-Boniface.

Où et à quelle date sera tenu ce Congrès? A Somerset, le 14 juin 1942.

L'organisation est confiée cette année au doyenné de Swan Lake qui comprend les paroisses de Somerset, Swan Lake, Bruxelles, St-Alphonse et Mariapolis.

Un Triduum eucharistique, dans les paroisses mentionnées plus haut, précédera immédiatement le Congrès. Il ne faudrait pas cependant attendre à la dernière semaine pour y penser et s'y préparer. Dès maintenant nous devons prier et faire prier surtout les enfants et tous les membres de nos mouvements d'Action Catholique. Nous voulons que Dieu bénisse nos foyers et nos entreprises, durant ces années d'épreuves de toutes sortes. Demandons ces bénédictions au coeur eucharistique de Jésus. Pour cela, préparons-Lui un Triomphe au soir du 14 juin, en disposant dès maintenant, nos âmes et nos coeurs à sa réception eucharistique et à sa parole divine, durant le Triduum préparatoire.

Invitation est faite à tous les diocésains d'unir leurs prières aux nôtres.

O. MOQUIN, prêtre.

Le mérite des officiers donnera le premier droit

OTTAWA—Le ministre de la Défense Ralston a dit à la Chambre des Communes, la semaine dernière, que les officiers et sous-officiers, préparés par des mois de service avec les troupes en Angleterre, reviennent au Canada pour y préparer à la guerre moderne les nouvelles troupes que l'on forme ici.

Durant les deux derniers mois un millier de ces vétérans sont revenus et ce système est employé depuis la mise en train de la seconde division.

M. Ralston dut faire face à un barrage de questions au cours de la séance. Les questions portèrent sur une foule de sujets ayant rapport à l'armée et alors que la Chambre siégeait en comité pour étudier la résolution des crédits de 2 milliards présentée par le ministre des Finances M. Ilsley.

Comme la Chambre avait déjà voté 500 millions de ce montant, M. Ilsley a amendé la résolution pour réduire le montant à $1,500,000.

Entre autres choses M. Ralston a dit que le Canada ne songeait pas pour le moment à former une armée de parachutistes.

Mais il a dit que le nouvel entraînement à la guerre donnerait tous les enseignements nécessaires aux hommes pour se qualifier comme parachutistes et commandos.

Le ministre a vivement critiqué le député conservateur Green qui aurait créé une fausse impression en disant que les soldats manquaient de fusils et d'autre matériel de guerre.

M. Ralston a encore dit que les officiers supérieurs ne seraient pas choisis à cause de leur seule ancienneté mais en raison de leurs aptitudes. Dans une foule de cas on a fait passer des officiers capables par-dessus la tête d'officiers ayant des années de service.

BERLIN—La radio de Berlin a annoncé qu'une bombe puissante avait endommagé les bureaux de Jacques Doriot, chef du parti populaire français.